

24/03/2026 11:56

SOCIÉTÉ : Le boom du métier de détective privé



Trois nouvelles agences ont ouvert récemment à Dijon. Quel est leur quotidien ? Comment travaillent-ils ? Quels sont leurs droits et leurs tarifs ? Témoignages et anecdotes cocasses de trois détectives qui œuvrent auprès de clients qui «ont envie de connaître la vérité».



Le métier suscite bien des fantasmes mais est pourtant peu connu en France, avec les figures de Sherlock Holmes, Hercule Poirot, Miss Jane Marple ou encore Kay Scarpetta dans les imaginaires collectifs.

Depuis une vingtaine d'années, la profession est reconnue et encadrée par l'État, avec des formations obligatoires pour tous ceux qui souhaitent se lancer.

Aujourd'hui, il y aurait entre 500 et 600 détectives privés en France, dont seulement quelques-uns dans l'agglomération dijonnaise. Trois d'entre eux ont récemment ouvert leur cabinet et ont répondu aux interrogations d'*Infos Dijon*.

«C'est la recherche de la vérité qui me motivait»

Après avoir notamment dirigé un cabinet de recrutement, **Laurent Iung** a engagé une reconversion professionnelle en suivant des cours dans une école de détective à Paris puis en s'installant à Dijon, début 2026. Sa motivation ? «Je me suis découvert une forte appétence pour l'enquête.»

Idem pour **Clément Magnier** qui a décidé de se lancer après avoir exercé plusieurs professions : «J'ai toujours aimé chercher».

De son côté, **Eñaut Uruburu Martinez**, d'origine espagnole, a commencé ses activités de détective en 2023 après avoir été enseignant dans des collèges en Saône-et-Loire. Il a suivi ses études de détective dans une université privée en Espagne avec un cursus en criminologie et sciences de la sécurité, a obtenu un agrément pour être détective en Espagne, puis a demandé l'équivalence pour pouvoir exercer en France.

«Il y en a qui s'engagent dans ce métier parce qu'ils aiment l'aventure ou l'adrénaline. Moi ce n'était pas mon cas. Moi c'est la recherche de la vérité qui me motivait», confie-t-il.

«Mon rêve serait que les détectives privés deviennent les premiers conseillers juridiques des Français»

Alors que ce métier de détective privé est très développé et reconnu dans les pays anglo-saxons, la profession reste beaucoup plus confidentielle dans l'Hexagone.

«Aux États-Unis, la plupart des grands cabinets d'avocats travaillent avec des détectives privés. En France, pour beaucoup de gens, on n'existe pas en France», déplore **Laurent Iung**.

Ce dernier souhaite d'ailleurs plus de reconnaissance pour sa profession : «Mon rêve serait que les détectives privés deviennent les premiers conseillers juridiques des Français, devant les notaires. On est là pour collecter des preuves et des renseignements pour une prise de décision et on intervient dans tous les domaines du droit. Je connais bons nombres d'avocats qui ne peuvent pas faire avancer un dossier faute de preuves. L'avocat est là pour faire avancer une enquête à partir de preuves mais il n'obtient pas les preuves, alors que nous on les obtient».

Des problèmes RH d'entreprises, des affaires d'adultère...

Des preuves qu'il faut obtenir avec une grande variété de dossiers à gérer comme en témoigne **Clément Magnier** : «L'année dernière, j'ai travaillé à l'occasion de la Saint-Valentin pour une affaire d'adultère qui s'est révélée vraie. On peut aussi être amené à suivre des problèmes RH, par exemple un salarié qui est en arrêt maladie et qui travaille en cachette dans une autre entreprise. Ou encore des parents qui veulent surveiller leurs enfants ».

Pour trouver ces preuves, il faut du temps et bien sûr faire preuve d'un maximum de discrétion. «Il faut être transparent, être vu mais ne pas être reconnu», glisse-t-il.

Laurent Iung a travaillé récemment sur une affaire d'escroquerie au jugement : «Une personne qui avait été agressée avait fait croire lors du procès qu'elle ne pouvait plus faire de sport et qu'il y avait des conséquences invalidantes graves, mais qui en fait étaient fausses.»

Des situations parfois cocasses

Tout en respectant un strict cadre légal strict, les détectives privés sont parfois amenés à faire face à des situations stressantes.

Eñaut Uruburu Martinez livre une anecdote qui date de seulement quelques mois : «J'étais dans la campagne, il était 6 heures du matin, il faisait nuit noire et j'étais caché dans ma voiture devant la maison de la personne que je devais guetter à la sortie de son domicile. Il fallait que nul ne me voit, mais la voisine de la personne en question est arrivée, intriguée par la présence de mon véhicule près de chez elle, en pleine campagne. Elle a voulu ouvrir ma voiture, et a même allumé les phares de sa voiture pour éclairer, mais elle a fini par repartir. Au final, elle ne m'a pas vu et je suis reparti, mais la situation était très stressante parce qu'il fallait que je reste discret ! ».

Toujours dans une voiture, **Clément Magnier** a vécu une situation encore plus cocasse : «Début 2025, je devais surveiller quelqu'un devant son domicile. J'étais blotti dans mon véhicule. Et quand je devais repartir, ma voiture est tombée en panne devant le domicile de la personne».

«Détective privé, c'est un sport individuel qui se joue en équipe»

Pour prouver une situation et regrouper tout un faisceau d'éléments concordants, les détectives privés œuvrent souvent seuls dans leur cabinet. Toutefois, il peuvent être en contact avec des collègues, parfois basés à l'étranger.

Eñaut Uruburu Martinez travaille parfois pour des Français qui ont besoin de faire une enquête en Espagne et gère aussi des dossiers pour des francophones qui habitent à l'étranger et qui recherchent des informations en France. Dans de tels cas, les détectives s'appellent et travaillent en réseau.

«Détective privé, c'est un sport individuel qui se joue en équipe. On travaille beaucoup en réseau et on est parfois amené à se transmettre des informations selon là où on est installé géographiquement», insiste **Clément Magnier**.

Laurent Iung abonde dans l'idée de ce travail complémentaire entre détectives : «On est confrère et concurrent mais on ne se marche pas sur les pieds. L'immense majorité des détectives privés ont une relation confraternelle entre eux. Et on est appelé à respecter un code de déontologie».

Les tarifs variables d'une profession libérale

Combien coûtent les prestations proposées par les détectives privés ? «Les tarifs sont libres, nous sommes une profession libérale. Si on est deux détectives à travailler sur une même mission, le tarif peut doubler. Il faut compter au minimum 1.000 euros pour avoir une marge suffisante pour intervenir et ça peut parfois dépasser les 10.000 euros», explique **Clément Magnier**.

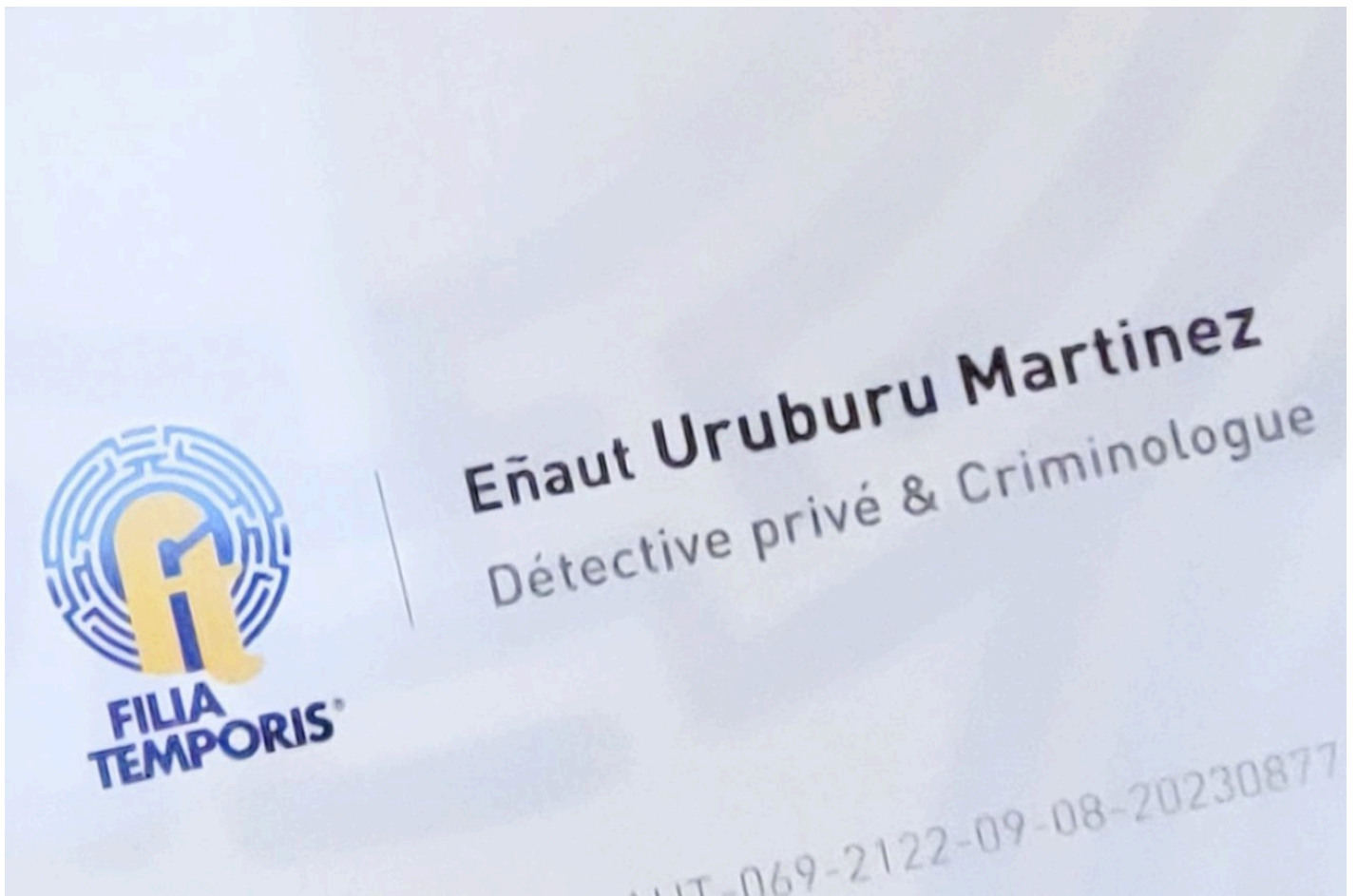
Eñaut Uruburu Martinez nous confirme cette tendance : «Les prix sont très variables, cela dépend des heures effectuées. Pour une histoire d'adultère, je mettrai une fourchette entre 1.000 et 2.000 euros».

Des tarifs élevés mais qui doivent couvrir des heures et des heures de travail réalisées y compris la nuit, et parfois des frais de déplacement importants.

La clientèle est-elle aisée ? **Eñaut Uruburu Martinez** réfute : «Mes clients ne sont pas forcément tous riches. C'est vrai qu'il y a un coût parfois important mais quand on nous appelle, il y a un vrai souci. On est souvent le tout dernier recours ! Les gens sont parfois dans une situation de désespoir, ils ont envie de connaître la vérité et ils sont alors prêts à engager un budget important».

Fabrice Aubry





Images d'illustration (DR)